

Notre lectrice Delphine Josien tient à nous faire part de son expérience : voici comment elle a pu retrouver le plaisir de voler après que le doute se soit installé. Pour elle, c'est avant toute une question de pédagogie et d'un bon encadrement...

COURRIER DE LECTEUR

Par Delphine Josien

*David Eyraud, je le rencontre, il y a plus de 5 ans, lors d'un premier stage pilotage au sein de l'École des Passagers du Vent. Je suis une pilote de loisir, je vole depuis 13 ans, quelques 40 heures par an, toutefois, je viens de vivre quelques grosses frayeurs en vol et j'ai besoin de reprendre confiance. Je me pose bon nombre de questions quant à ma pratique et sur ce que me procure encore comme plaisir le parapente.*

*Nous en discutons, il m'écoute et me rassure. Nos deux personnalités s'accordent et assez rapidement et je me dis qu'avec sa patience, son savoir-faire, son expérience et surtout sa façon unique d'expliquer les mouvements de l'aile, il pourra sans doute m'aider à retrouver le plaisir à voler. Je lui fais confiance. Il est patient, il ne me pousse pas, mieux, il m'encourage, je progresse à mon rythme.*

*Petit à petit, j'enchaîne les stages, je prends goût au pilotage avancé, nous passons ensemble certaines étapes de progression qui me semblaient infranchissables. Il sait que je ne suis pas douée, que je dois répéter les exercices, que je dois travailler sur mon mental et que je peux parfois encore être imprécise dans la réalisation de certaines manœuvres. Mais avec lui, je ne lâche rien, je poursuis ma progression avec beaucoup de plaisir, un peu de fierté et l'ambition de m'améliorer durant chaque nouveau stage. J'essaye de pratiquer seule mais ce n'est pas aisé pour moi, le temps me manque.*

*L'an dernier, je lui avoue, un peu timide, que mon objectif maintenant c'est l'hélico, je lui explique que je ne suis pas pressée, nous prendrons le temps qu'il me faudra, cela ne lui a pas semblé déraisonnable. Je sais que nous avons énormément de travail pour atteindre cet objectif... Mais avec lui comme guide, j'y arriverai.*

*Aujourd'hui, avec juste quelques échanges de regards et quelques paroles, nous nous comprenons, il me connaît mieux que personne comme pilote. Une réelle confiance s'est établie entre nous et celle-ci m'est précieuse.*

*Je sais maintenant, que si je n'ai pas abandonné le vol libre au moment où je doutais le plus, c'est en grande partie grâce à David qui m'a fait découvrir, avec tout son talent et sa gentillesse, une façon de continuer à progresser en ne me faisant que plaisir. J'ai enfin trouvé une forme de pratique qui me correspond et qui m'épanouit pleinement.*

*Quelle que soit votre forme de pratique, permettez-moi de vous encourager vivement à faire, assez régulièrement, des stages pilotage ou SIV, vous y gagnerez énormément en sécurité et en connaissance de vous-même.*



David Eyraud, un pédagogue reconnu.

Photo : DR

„David Eyraud,  
un grand pilote et surtout  
un excellent pédagogue qui a su me  
redonner le goût de voler et l'envie de me  
dépasser toujours un peu plus.“